

Communiqué de presse

Zones

John Greaves

Mise en musique de poèmes de
Guillaume Apollinaire

Réf : SIG 111119

Sortie : 28 octobre 2022



« L'art doit avoir pour fondement la sincérité de l'émotion et la spontanéité de l'expression : l'une et l'autre sont en relation directe avec la vie qu'elles s'efforcent de magnifier esthétiquement » disait **Apollinaire**. Ce propos si juste illustre à point nommé le projet de **Zones**, ce nouvel album poético-musical produit par **Radio France**, qui a confié au compositeur **John Greaves** le soin de mettre en musique quelques fragments de la poésie de Guillaume Apollinaire provenant du recueil *Alcools*. Le compositeur qui met en musique un texte poétique, est dans une position délicate, celle d'un créateur à part entière qui tisse son monde adossé à la création d'un autre. Visiblement, cette posture stimulante sied à John Greaves qui s'est par le passé acquitté d'un travail similaire autour des mots de Paul Verlaine (*Verlaine Gisant*, collection Signature Radio France, 2015). **Zones** offre une symbiose entre les mots d'Apollinaire et le monde musical de John Greaves qui aurait enchanté le poète, ayant pour habitude de concevoir ses poèmes en y accolant des mélodies de comptines, procédé que son ami Max Jacob appelait « sa petite musique ». A cette célébration poétique et musicale, John Greaves convie ses complices de longue date : **Jeanne Added, Himiko Paganotti, Olivier Mellano, Vincent Courtois, Sylvain Lemaitre, Bertrand Belin et Laurent Valero**.

Bio de l'artiste :

Né au Pays de Galles en 1950. **John Greaves** commence à jouer de la basse dans l'orchestre de danse de son père dès ses 13 ans. Après des études à l'Université de Cambridge, il rencontre Fred Frith et Henry Cow au début des années 70 et s'installe à Londres où il signe rapidement son premier contrat avec Virgin. Il installe peu à peu sa figure d'électron libre du rock progressif et flirte avec l'école dite de Canterbury (Soft Machine, Matching Mole, Caravan, Gong). En 1973, il joue avec Mike Oldfield dans son fameux morceau *Tubular Bells*. En 1976, paraît *Kew Rhöne*, son premier album avec ses propres compositions, enregistré à New York, en collaboration avec Peter Blegvad, avec et par Carla Bley ainsi que Mike Mantler. Il s'installe à Paris en 1983, où il vit toujours. Il y enregistre un grand nombre d'albums, chacun unique en son genre et tous dans un style différent. On peut citer *Songs* (1994) avec la participation de son vieil ami Robert Wyatt et *The Trouble with Happiness* (2004) avec Vincent Courtois et Sophia Domancich, ainsi qu'une trilogie remarquable autour de Paul Verlaine dont le label Signature publiait en 2014 *Verlaine Gisant*, un troisième volet réunissait Jeanne Added, Elise Caron, Eve Risser, Thomas de Pourquery, Guillaume Roy, Silvain Vanot et les complices Olivier Mellano et Laurent Valéro. On a aussi retrouvé récemment ce mélodiste raffiné et habile négociateur de prises de risques musicales dans des projets dédiés à Billie Holiday (Paris, Théâtre du Châtelet) et Gabriel Fauré (Cour d'Honneur du Festival d'Avignon). Reconnu pour être le plus accessible des avant-gardistes, John Greaves, tour à tour bassiste, pianiste et chanteur à la voix rauque et enveloppante, aime s'entourer de musiciens naviguant entre jazz impétueux et pop vénéneuse, pour mieux porter en lui les plus belles utopies.